

PERSONNAGES CELEBRES

Pierre-Roger de Beaufort (XIV° s.) : religieux au monastère de la Chaise-Dieu, il devient Pape en Avignon en 1342 sous le nom de Clément VI. (Portrait au Palais des Papes d'Avignon).

Pierre Roger de Beaufort (XIV° s.) : neveu et filleul du précédent, chanoine de Paris et prieur de St Saturnin à 11 ans, cardinal à 18 ans, élu pape à 42 ans sous le nom de Grégoire XI en 1370. Il ramène la papauté à Rome. La famille de Beaufort était alliée à celle de Canilhac à St Laurent d'Olt.

Pons-St-Martin, né à St Martin de Lenne, avocat au Parlement et consul de St Geniez. En 1790, il est élu maire de St Geniez d'Olt et administrateur du District. Il est en difficulté avec le conventionnel Chabot, ex-capucin, membre du Comité de Sûreté Générale, qui le fait emprisonner. Il doit le relâcher après avoir fait perquisitionner sa maison sans résultats. Après la Révolution, Pons St-Martin est élu député au Conseil des Cinq-Cents .
(Portrait à la galerie des Illustres à la Mairie de St Geniez).

Jean PARATE (1641-1726) - architecte, élève, dit-on, de François Mansart. Ses principales réalisations sont les Hôtels urbains de St Geniez, ainsi que l'escalier de l'église paroissiale et le pont de la ville. Il réalise les clochers de La Canourgue, Millau, St Jean du Bruel, la façade des Pénitents Bleus de Villefranche, l'escalier de l'évêché de Rodez, le château des évêques à Chanac. Son beau-frère, Nicolas BON, réalise le portail des Ursulines à Espalion.

Abbé PESTRE (1723-1821) -Il est l'un des principaux rédacteurs de l'Encyclopédie de Diderot, conseiller de Turgot (lettres et philosophie). Le ministre Furgot fait grand cas de ses avis.

L'Abbé BONNATERRE (1752-1806) -Homme de Lettres et naturaliste. Il étudie le premier le comportement de l'enfant sauvage de l'Aveyron d'où fut tiré le film "L'enfant sauvage" du réalisateur François Truffaut.
(Portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez).

Pierre THEDENAT (1755-1832) - Mathématicien, il fonde une école de géométrie appliquée à l'arpentage, base des écoles du cadastre. Recteur de l'académie de Nîmes. (portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

François CHABOT (1756-1794) - Moine capucin, se signale avant la Révolution par ses écrits. Fondateur des Clubs des amis de la Constitution à Rodez et St Geniez. Il devient vicaire général de l'abbé Grégoire évêque de Blois. Élu dans cette ville, député à la Législative puis à la Convention, il siège à l'extrême-gauche. Membre du Comité de Sûreté Générale il est l'un des organisateurs du 10 août 1792. En 1793, il est un des plus populaires dans la sans-culotterie. Déchristianisateur, inventeur des termes de "Sans Culotte", de "montagnard" et de "muscadin", il est compromis dans l'affaire de la Compagnie des Indes et exécuté le 16 germinal an II.

Etienne Jean François BORDERIES (1762-1832) - Evêque de Versailles. (portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

Denys Comte de FRAYSSINOUS (1765-1841) - Evêque d'Hermopolis en 1822, Grand Maître de l'Université, Aumônier des Rois Louis XVIII et Charles X, Pair de France, Ministre des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique de 1824 à 1828, Précepteur, dans l'exil, du Dauphin, le Duc de Bordeaux. Son tombeau sculpté par Gayrard se trouve dans l'église paroissiale. (portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

Mère Marie-Thérèse COURET DU TERRAIL (1769-1834) - Elle établit l'Ordre des filles de Notre Dame à Saint Geniez, et restaure à Toulouse l'Ordre de Notre Dame dissout pendant la Révolution. Elle y est Supérieure, puis fonde plusieurs maisons, dont celle de St Geniez en 1818 qui remplace celle des Dames de l'Union ruinée pendant la Révolution. Après quoi, elle est appelée à Rome. (portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

Louis GIROU DE BUZAREINGUES (1773-1856) - Agronome et physiologiste. (portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

Joseph HYGONNET (1765-1806) - il fait les campagnes de la "GRANDE ARMÉE". Il est l'un des quatre colonels dont l'Empereur décida de graver le nom sur l'Arc de Triomphe. Il est tué à la bataille de Léna.

(portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

Philippe HYGONNET (1782-1859) - Il fait, lui aussi, toutes les campagnes de la "Grande Armée". Il est général, officier de la Légion d'Honneur et chevalier de Saint Louis (pendant les Cent-jours). Louis XVIII le promut Baron.

(portrait à la salle des Illustres, mairie de St Geniez)

Etienne BOISSONNADE (1796-1862) - Arrière petit-fils de Jean Paraté. Premier architecte départemental de l'Aveyron (1820-1855) et architecte diocésain (1849-1862) de Rodez et de Mende. On lui doit en particulier les Palais de Justice de Rodez, Millau, Villefranche et St Affrique, les prisons de Millau, Villefranche, St Affrique et Espalion, le Temple de St Affrique, l'Hôtel Dieu de Villefranche, la Mairie de St Geniez.

L'Abbé CLAVEL (1808-1875) - Ecrivain et journaliste, auteur de "l'histoire chrétienne des diocèses de France" et de nombreux ouvrages de médecine de religion et d'histoire naturelle ; fondateur du "Bien Social", journal de défense des intérêts du bas-clergé.

Édouard PRIVAT : né à Campagnac en 1809, il fonde en 1839 la célèbre maison d'édition qui porte encore son nom.

Canouge Aimat Vayssier : nascut a Canet lou 14 - L - 1821, autour del primier diccionaire Rouergat Francès.

Antoine VILLIERS (Félibre rouergat) - Né rue Rivié à Saint Geniez d'Olt en 1834, facteur rural, décédé en 1900. Son œuvre, en "lengo mairalo", c'est-à-dire dans cet occitan que l'on parle exclusivement à St Geniez d'Olt, est abondante et variée. Elle a pour thème la glorification des travailleurs de la terre, l'observation des mœurs des humbles, ainsi qu'une satire aux dépens de la femme.

Frédéric Mistral lui adresse ses félicitations ; la médaille d'argent du Félibrige lui est décernée en 1899.

Le Chanoine Joseph Touzery : né à St Saturnin de Lenne en 1843, Vicaire Général de Rodez et fondateur, entre autres œuvres de revues : l'Union Catholique, la Croix de l'Aveyron, et la Revue Historique du Rouergue qui existe toujours.

Casimir SERPANTIE (1855-1949) : Né à Alger, mais originaire de Campagnac, il partage son temps entre Saint Geniez et Campagnac. Élève du Lycée Louis le Grand, il étudie le dessin avec Léon Cogniet. De retour au pays, il se lie avec les peintres Marcellin Laporte et Eugène Viala.

Il revient à Paris en 1882, et fréquente l'École des Arts Décoratifs, présente des œuvres à l'Exposition Internationale de Toulouse en 1887, au Salon des Artistes Français en 1888, ...

En 1892, il est reçu membre de la Société des Artistes Français.

Membre du mouvement félibréen, très proche du monde paysan qu'il connaît profondément, il peint des scènes de la vie simple et rustique et des paysages de son proche terroir, tel Millet. Également sculpteur sur bois et sur pierre, il est l'auteur du tympan de l'église et du monument aux morts de Campagnac et restaure l'église des Pénitents de Saint Geniez (autel, Nativité).

Monseigneur Charles GINISTY (1864 -1946) : Né au Colombier (La Roque Valzergues) d'une famille de 14 enfants, il suit la voie qui mène au sacerdoce. Il est ordonné prêtre à 25 ans à Rodez, par Mgr Bourret qui l'envoie au Séminaire français à Rome. Son goût pour la musique le porte à s'intéresser à la réforme naissante de la musique sacrée et devient maître de chapelle de la chorale du séminaire. Il revient de la ville sainte docteur en théologie. Après avoir occupé divers postes, il est nommé évêque de Verdun le 14 mars 1914. Lors de la terrible bataille de Verdun, de février à décembre 1916, il devient évêque du front. Inlassablement, il visite les blessés, apporte réconfort aux soldats et à la population, ...

En 1918, il reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, puis est nommé Commandeur, pour son dévouement.

C'est en parcourant le champ de bataille en compagnie du Général Valantin, aux premiers jours de l'Armistice, qu'il eut l'idée de donner aux 400 000 soldats une sépulture décente.

Le 11 février 1919, il expose son projet de construction : l'ossuaire de Douaumont. Afin de récolter les fonds nécessaires, il sillonne la France entière, l'Europe et se rend même au Canada et aux Etats-Unis. Il fit édifier la statue de Jeanne d'Arc qui trône face à l'église de La Roque Valzergues (1934).

Le Docteur Jean Touzery : né à St Saturnin en 1888, Maire et Conseiller Général pendant plus de 30 ans, auteur de nombreuses chroniques locales et régionales, pionnier du rapprochement entre le Rouergue et la ville aveyronnaise de Pigüé, en Argentine.

Joseph VAYLET : né au hameau du Mas Novel (face à Pomayrols), greffier du tribunal de commerce, il fonde à Espalion son musée des arts et traditions populaires. Majoral du félibrige, il est l'auteur truculent des "Proverbes et dictons rabelaisiens".

Paul BOUBAL : natif de Ste Eulalie d'Olt, il "monte" à Paris et devient propriétaire du Café de Flore de 1939 à 1983. D'Antonin Artaud à Ossip Zadkine, tous 2 Rouergats d'adoption, on ne compte plus les écrivains, peintres, chanteurs à avoir suivi "les chemins du Flore".

L'Abbé BOUSQUET (XIX° s.) - curé de Buzeins, il fait une étude approfondie de l'histoire locale de St Geniez.

Jean BOUDOU (1920-1975) - Joan Bodon, en occitan, naît le 11 décembre à Crespin près de Naucelle. Il entre à 12 ans au cours complémentaire de Naucelle, et plus tard, à l'Ecole Normale de Rodez. En 1941, il rencontre le Félibre Henri MOULY qui décèle en lui l'écrivain, et l'encourage.

En 1943, il part pour l'Allemagne (Service du Travail Obligatoire). Il en revient en 1945, profondément marqué psychologiquement et moralement. Instituteur en Aveyron, il occupe plusieurs postes. Nommé instituteur agricole itinérant, il enseigne à St Geniez, Ste Eulalie et St Laurent, avant de terminer sa carrière comme instituteur dans un collège de l'Arbatache en Algérie, où il meurt le 24 février 1975, en pleine maturité.

L'écriture de Jean Boudou n'a que peu de rapports avec le roman français des années 60, il se rapproche plutôt de la littérature sud-américaine. Ses premiers recueils de contes sont couronnés en 1954

par les Jeux Floraux du Félibrige. Deux ans plus tard, paraît son premier roman "Les cailloux du chemin". Puis vient en 1960, "La Sainte-Estelle du centenaire". Suivront plusieurs autres ouvrages, écrits en Langue d'Oc. Ce n'est qu'après sa mort qu'ils seront traduits en français.

Roger SERPANTIE (1891 - 1974) :

Né à Saint Geniez d'Olt, il manifeste dès son adolescence, au contact de son père Casimir Serpantié qui l'encourage, un vif attrait et de réelles dispositions pour la peinture. Élève de l'école des Beaux-Arts de Paris de 1912 à 1921, il a pour maîtres Merson, Colin, Laurent et obtient de nombreuses récompenses (Salon des Artistes Français, Institut, École Nationale des Beaux Arts, Prix Maurice Bompard, Prix Cabrol).

Le Musée Denys Puech de Rodez possède quelques toiles. Il décore de 4 grandes compositions la chapelle de N-D. des Buis à St Geniez. Après une quinzaine d'années passées à Paris, il revient au Pays et s'installe définitivement à Rodez où il crée des cours de dessins et de peinture. Parmi ses élèves, citons Jean Ségalat, peintre decazevillois. Partageant son temps entre le Rouergue et la Côte d'Azur, il expose régulièrement à Paris, Londres, Rodez, Toulouse, Montpellier. Influencé d'abord par Courbet, puis par les Impressionnistes, il travaille en totale indépendance au regard des divers courants picturaux de son temps, privilégiant la recherche de la sincérité, de la probité, de la sensibilité et de l'harmonie.

Il produit de nombreux travaux : paysages, sites du terroir, portraits vivants (voir Portrait d'Antoine Sannié, salle des Illustres à St Geniez).

Lucien GIRMA (1908 - 1976) : sculpteur statuaire sur bois, pierre, marbre, plâtre. Il sculpte surtout des bustes et des animaux. Oeuvres visibles au Musée St Laurent d'Olt et dans sa galerie à Lalo.